

PROGRAMME
DE SOIRÉE

GRATUIT / #224



RHINOCÉROS



LE THÉÂTRE
DU TRIDENT

le théâtre de la capitale

D'EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE
Alexandre Fecteau

Commissariat des affaires culturelles
Québec

Centre de la culture et des arts
Québec

Centre de la culture et des arts
Québec

Association des artistes
Québec

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

Nous ne sommes jamais à l'abri des propagandes. Écrite en réaction au totalitarisme et au nazisme, la pièce que vous entendrez ce soir demeure malheureusement d'actualité car il se trouve toujours un endroit sur terre où explose la guerre et toutes ses horreurs.

Se questionner sur la part de nous qui est vile, bestiale et intolérante reste capital, un devoir exigeant. Comment le meilleur des hommes peut-il se transformer en monstre ? Pas besoin d'être en zone de conflit armé pour être touché personnellement par cette question. J'expliquais, il y a quelques jours, à mon fils de quatre ans que nous étions tous bons et mauvais, que ce choix demeurerait constamment entre nos mains. Où se situe notre conscience ? À quel désirions-nous résister ? À quel moment nous semble-t-il vital de rester debout ?

Je persiste à croire, même si je suis une utopiste finie, que faire du théâtre, aller au théâtre est une façon de se tenir debout. Je vous salue et vous remercie d'être là.

Impossible de passer sous silence le travail de Gill Champagne, Jean-Philippe Joubert et Alexandre Fecteau, ainsi que celui de tous les artisans et employés qui travaillent avec cœur pour que tout cela soit possible, à eux aussi, je dis merci. Ses horreurs.

ANNE-MARIE OLIVIER
Directrice artistique

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

« Si cela s'était passé ailleurs, dans un autre pays et qu'on eût appris cela par les journaux, on pourrait discuter paisiblement de la chose, étudier la question sur toutes ses faces, en tirer objectivement des conclusions. [...] Mais quand vous êtes pris vous-même dans l'évènement, [...] on ne peut pas ne pas se sentir concerné directement, on est trop violemment surpris pour garder tout son sang-froid. Moi, je suis surpris, je suis surpris, je suis surpris ! Je n'en reviens pas ! »

-Bérenger

Bonsoir !

Vous assisterez sous peu à ma première mise en scène au Théâtre du Trident. Je tiens d'ailleurs à remercier l'équipe du Trident pour sa confiance, avec une pensée spéciale pour Gill Champagne qui a eu l'audace de me confier ce texte et à Jean-Philippe Joubert pour son accompagnement chaleureux et rigoureux.

Rhinocéros décortique comment de nouvelles idées, potentiellement toxiques mais séduisantes, se répandent dans la population. Des idées qui peuvent être de tout ordre, mais qui ont toutes en commun le mensonge : elles nous renvoient une image idéalisée de nous-mêmes pour nous flatter, nous manipuler. Difficile d'y résister...

Notre rhinocérite n'a peut-être pas l'air bien méchante, mais c'est la nôtre. J'ai pris le parti d'une rhinocérite ancrée dans l'histoire actuelle et qu'elle nous fasse « discuter paisiblement de la chose » comme dit Bérenger. Moi, je veux que vous soyez surpris, surpris, surpris ! Je veux que vous n'en reveniez pas !

ALEXANDRE FECTEAU
Metteur en scène

IONESCO ET LE THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Eugène Ionesco (1909-1994) est d'origine roumaine. Il vécut une partie de sa vie en Roumanie avant de s'établir en France où il écrira plus de vingt-cinq pièces de théâtre, et ce, en français. Il a également enseigné et rédigé plusieurs écrits critiques, notamment pour expliquer son propre théâtre, controversé pour l'époque. Écrire, pour Ionesco, comme pour plusieurs au lendemain de la guerre, va l'aider à mieux supporter la vie, ses angoisses, le sentiment que le monde est absurde, et surtout, à donner vie aux rêves que contient son imaginaire. La Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) montre à quel point l'homme n'a pas appris des désastres de la Grande Guerre (1914-1918). Avec la bombe atomique, il peut se détruire en un clin d'œil.

LE THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Le théâtre de l'absurde apparaît autour des années 1950 avec la pièce *La Cantatrice chauve* de Ionesco, pièce qui fait scandale à l'époque par son côté avant-gardiste et qui laisse les spectateurs dans l'incompréhension : les personnages sont des caricatures et ressemblent à de ridicules pantins, l'intrigue est pratiquement absente et les répliques vides et décousues entre les personnages conduisent à une véritable cacophonie. Pendant la guerre, les gens assistent à des représentations de théâtre bourgeois qu'on appelle le « théâtre de boulevard » (théâtre réaliste). Ils se divertissent de toutes les façons possibles pour oublier l'occupation de la France par les Allemands. Pour les dramaturges de l'absurde, après la guerre, il faut davantage secouer le public endormi, le confronter dans ses réalités les plus étranges et cachées, dans ses peurs enfouies : il faut aller au bout de ce qu'on ne veut pas voir. Ils montrent le vide, le ridicule et l'absurdité de nos habitudes sociales, de nos pensées et de nos comportements. Samuel Beckett (1906-1989) et Jean Genet (1910-1986), en plus de Ionesco, sont les principaux auteurs de ce courant

théâtral. Par la déconstruction qu'ils font des conventions théâtrales traditionnelles, on ira même jusqu'à dire qu'ils font de « l'anti-théâtre ». Il ne faut pas sous estimer cependant la portée métaphysique qu'entraîne cette apparence d'absurdité : c'est par cette déconstruction qu'on atteint selon eux le fondement de l'homme, qu'on en voit les ficelles et qu'une distance critique par rapport à nos comportements est possible.

L'humour qui résultera de ces déconstructions servira à supporter l'absurdité de nos relations et de la déchéance humaine, à avoir une distance critique par rapport à ces dernières. Le tragique et le comique s'entremêlent chez Ionesco qui remarque lui-même que les deux sont très près. Dans *Rhinocéros*, la multiplication des bêtes a quelque chose de loufoque et de grotesque, tout en étant tragique : l'humanité disparaît peu à peu.

CONTEXTE DE LA PIÈCE RHINOCÉROS (1959)

La pièce *Rhinocéros* est présentée pour la première fois en Allemagne en 1959 et créée dans sa version française à Paris à l'Odéon-Théâtre de France le 22 janvier 1960. Bien qu'elle puisse s'adapter à différents contextes, elle est généralement associée à celui de la Deuxième Guerre mondiale et est vue comme une métaphore de la montée du nazisme. En 1933, Ionesco assiste en Roumanie à la contamination de l'idéologie nazie, à l'engouement des foules en 1936 devant le passage du Führer et à la nazification de son pays en 1938. Par ailleurs, de 1940 à 1944, la France est occupée par les Allemands et les Français se rangent soit à leurs côtés (on les appelle les collaborateurs) ou s'opposent au régime d'Hitler : ce sont les résistants. Ainsi, la progression de la rhinocérite dont sont atteints graduellement tous les personnages, à l'exception de Bérenger, rejoint celle qui peut conduire à des régimes totalitaires.

LES ARCHÉTYPES

Ionesco joue avec les archétypes (modèle, structure universelle) et voit comment ils évoluent. Il veut trouver et montrer les archétypes humains, les problèmes et comportements récurrents qui font partie de l'humanité et qui ne dépendent d'aucune idéologie ou d'un type de société quelconque. Pour Ionesco, c'est la condition humaine qui gouverne la condition sociale et non l'inverse : il veut aller à la source de nos maladies pour voir comment cela peut, finalement, se transformer en phénomènes sociaux. Il s'intéresse aux questions et aux préoccupations universelles qui traversent le temps. Les pièces de Ionesco sont toujours d'actualité. Les personnages doivent survivre au contexte et il faut voir, dans l'individuel, l'universel.

LE SYMBOLE DU RHINOCÉROS

La rhinocérite est la perte de l'humanité, du sens commun de la morale, le fanatisme se répandant comme une sorte de maladie qui détruirait tout sur son passage. Le conformisme ou les idéologies rendent l'homme « bête » : le retour au besoin instinctif de faire comme les autres, l'instinct grégaire, peut être plus fort que tout et créer une véritable loi de la jungle.

📖 Lisez le texte intégral sur notre site letrident.com

LA CRISE DE LA PENSÉE ET DES IDÉOLOGIES

UNE CRITIQUE DES INTELLECTUELS

Dans cette pièce, Ionesco critique fortement les intellectuels ou les pseudo-intellectuels qu'il tient pour responsables, entre autres, de la montée du nazisme. En effet, Ionesco montre à quel point il est facile de récupérer la raison pour véhiculer des idéologies qui briment, en général, la vraie liberté de l'homme. Plusieurs personnages dans la pièce illustrent le côté faillible de l'utilisation de la pensée rationnelle dont, entre autres, le logicien. Très tôt dans l'histoire, les personnages sont impressionnés par son titre et lui font aveuglément confiance en ce qui a trait à la résolution des problématiques de la vie. Or, les raisonnements du logicien sont peut-être logiques, mais ils deviennent rapidement absurdes s'ils ne répondent qu'à leur propre système. Si l'on suit son syllogisme, Socrate serait un chat : « Tous les chats sont mortels. Socrate est mortel. Donc, Socrate est un chat ».

Si les masses sont en général rapidement influençables, les intellectuels les plus féroces, ceux qui croyaient avoir l'esprit le plus clair, se feront tôt ou tard prendre dans leur propre système de pensée, qu'il soit plus à gauche ou plus à droite. La propagande qui se dissimule en fait sous la raison ou l'apparence de culture et de savoir finit par créer une forte pression collective qui aveugle : le beau devient le laid et l'anormal devient normal.

La crise de la pensée passe également par celle du langage chez Ionesco : les personnages utilisent généralement des banalités et des clichés, illustration des lieux communs qui habitent leur réflexion. Le langage, désincarné de véritable profondeur, donne bien souvent cet aspect un peu décalé des conversations entre les personnages, ces derniers étant bien souvent incapables de véritablement communiquer entre eux.

« Mourir pour des idées, d'accord, mais de mort lente. »
(*Mourir pour des idées*, Georges Brassens, 1921-1981)

LA PROGRESSION DE LA RHINOCÉRITE

Cette contamination menant à l'hystérie collective est progressive et suit une certaine évolution qui est, dans ce cas-ci, fulgurante : au début, il y a la crainte de la nouveauté et les questionnements qui en découlent ; des discussions, voire des querelles sont la reconnaissance des faits ; des gens de plus en plus convaincus évincent toute forme de discussion ; ce qui était l'exception devient la norme et la maladie, sans que l'on s'en soit rendu compte, aura contaminé tout le monde, les médias et les autorités comme le peuple sauf Bérenger. Dans son théâtre, Ionesco pousse les situations jusqu'à leur paroxysme pour voir jusqu'où elles peuvent aller. Il faut amener le spectateur, sans qu'il s'en aperçoive, à reconnaître l'absurdité de ce que nous pouvons être.

En fait, pour Ionesco, les idéologies finissent tôt ou tard par mener au totalitarisme. Ce serait le fait de tenir à nos idées qui conduiraient aux guerres et à ce retour à « la loi de la jungle ». Il affirme que les idées et la politique nous empêchent d'être près les uns des autres ; c'est ce qui nous divise. Les humains ont les mêmes angoisses, les mêmes joies, les mêmes peines, et c'est cela qui doit les rassembler.

ENTREVUE AVEC ALEXANDRE FECTEAU

Ionesco travaille la plupart du temps à partir d'archétypes, notamment dans la pièce *Rhinocéros*. Quelle serait la rhinocérite, cet appel au conformisme, qui guetterait la société actuelle ?

D'abord, il me semble important de préciser que, bien que j'aie fait le choix de ne pas axer ma mise en scène autour de l'idée de totalitarisme, inhérente au texte de Ionesco, je n'en suis pas moins conscient que nous n'en sommes pas à l'abri. Il se pourrait bien qu'un gouvernement démocratiquement élu en vienne à nous enlever des libertés comme cela s'est vu ailleurs. Cependant, quelles que soient nos allégeances politiques et quoi qu'on puisse reprocher à nos dirigeants, il faut reconnaître que notre situation démocratique actuelle ne se compare pas à celle de la Syrie, de la Chine ou de la Russie pour ne nommer que celles-là. C'est pourquoi j'ai senti le besoin de rapprocher la pièce du Québec actuel et d'axer la mise en scène sur la façon dont le mal se propage plutôt que sur un mal en particulier. Il me fallait tout de même une rhinocérite bien de chez nous... et je n'ai pas eu de mal à la trouver ! Pour moi, le confort est le danger qui nous guette. Je parle de toutes ces promesses de bonheurs qui s'achètent (et les exemples ne manquent pas), qui doivent nous rendre la vie meilleure, dont on nous

dit qu'elles sont essentielles et qui nous correspondraient parfaitement. Je parle de ce confort dont on abuse. Ce confort auquel on croit avoir droit. Le confort qui nous rend malades. Ce confort qui finit par nous achever. Physiquement, ses ravages sont clairement manifestes : le mal qu'on se fait à trop vouloir se faire du bien, à trop se récompenser, à éviter l'effort et la douleur finit par déformer nos corps. Psychologiquement, il nous maintient prisonniers de relations malsaines, les envanimes ou nous empêche d'en connaître de nouvelles. Il nous empêche de nous émanciper et de nous réaliser. Politiquement, on en vient à croire que seule compte la protection de notre quête de confort, trop occupés que nous sommes à cheminer dans des sillons de bonheur tracés par ceux qui tentent de nous le vendre. Difficile alors de rêver d'un monde différent quand on ne veut rien y changer. Pourtant, j'en connais qui ne se gêneraient pas pour vous dire qu'ils peuvent vous l'offrir. À condition d'y mettre le prix, bien entendu.

Quels seraient alors les « Bérenger » d'aujourd'hui, les résistants ?

Il n'y a malheureusement pas de réponse facile à cette question... Qui peut réellement se targuer d'échapper aux mouvements de masse alors que tout est

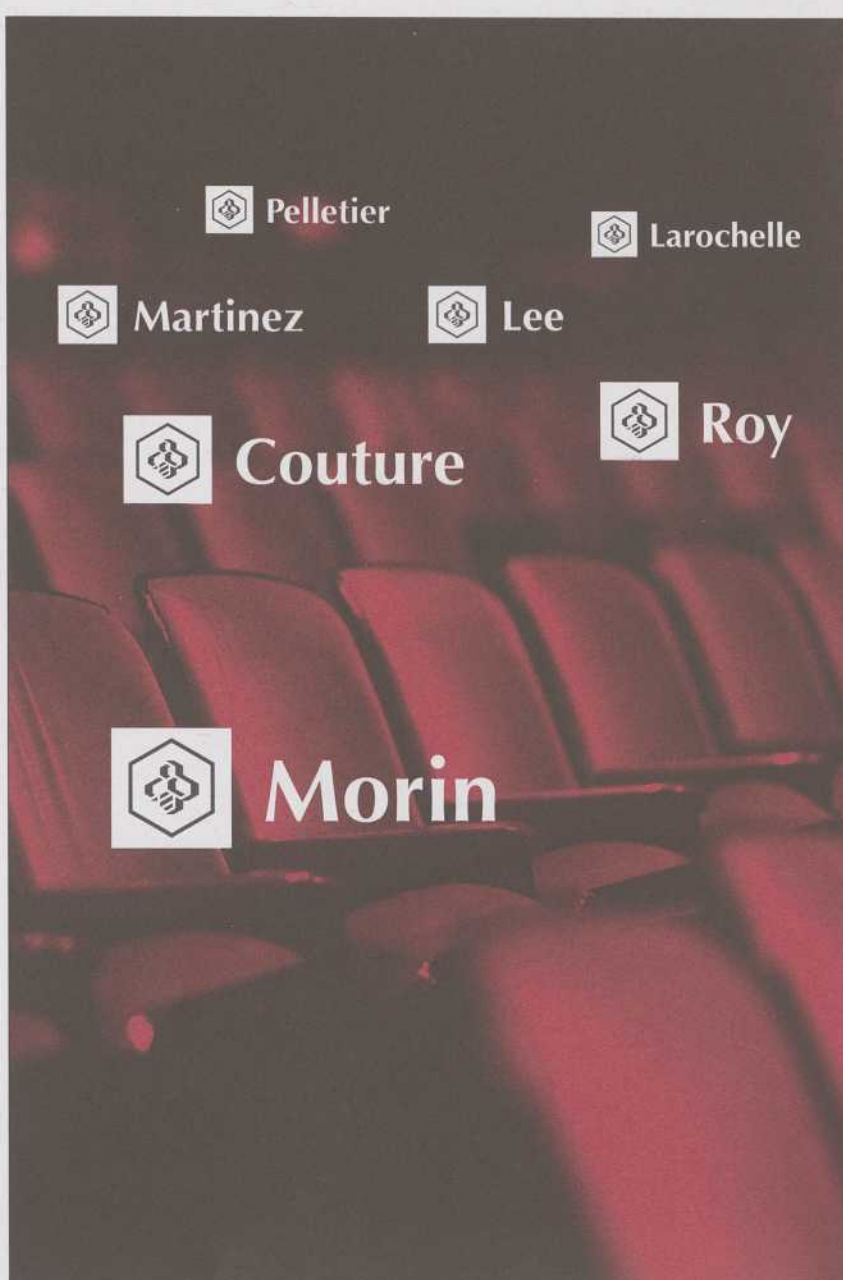
« de masse » aujourd'hui (encore plus qu'à l'époque de Ionesco) : média de masse, tourisme de masse, divertissement de masse ? Et, à l'opposé, dès qu'on tente de nommer un groupe de résistants, il semble qu'on nomme immanquablement une idéologie ou une autre. Et les idéologies sont, elles aussi, potentiellement dangereuses lorsqu'on y adhère aveuglément, parce qu'elles menacent notre individualité, donc notre esprit critique, et ce, même dans les contre-courants. Alors je répondrai, bien qu'on l'ait entendu mille fois, que les résistants sont les libres penseurs, qui se tiennent à l'abri des influences soudaines, des tendances, des modes, voire des groupes.

Pendant ce, ce que le texte de Ionesco nous dit d'original à propos des résistants à travers le personnage de Bérenger, c'est que les résistants ne sont pas nécessairement ceux que l'on pense. Que ceux qui réussissent bien dans notre monde pourraient bien être ceux qui succomberaient les premiers si le monde basculait soudainement dans la barbarie. Bérenger a tous les défauts (il boit, ne dort pas, s'habille mal, arrive en retard) et pourtant, il est le seul à demeurer imperméable aux charmes de la rhinocérite. C'est comme si ses défauts lui conféraient une immuable humanité. Ce que j'en comprends, c'est que nos défauts font partie de ce que nous sommes et que ceux qui voudraient nous faire croire le contraire ont certainement d'autres intérêts que les nôtres.

Ce que je trouve particulièrement intéressant dans la propagation de la rhinocérite, c'est qu'à un certain point, un renversement s'opère et que la normalité change de camp. Quand l'envahisseur prend le pouvoir, la maladie devient normale et l'humanité, criminelle. Pour moi, c'est là que se trouve l'insoutenable. Lorsque l'humanité, au sens de qualité, devient problématique, peut nous nuire, au point de mettre notre vie en danger. Dit comme ça, ça semble bien loin de nous ! Mais pensez-y un instant : comment amener quelqu'un à reconnaître qu'il a renoncé à son humanité ? Comment faire voir à toute une société convaincue de sa propre légitimité qu'elle est devenue monstrueuse et qu'elle doit reculer ? En fait, quoi de plus difficile que de définir notre humanité ! On le sait tous « intuitivement », comme le dit Bérenger. Tant qu'on ne nous demande pas de mettre des mots dessus, on a tous l'impression de savoir ce qu'est l'humanité.

Concrètement, sur scène, on verra le dernier humain devenir l'objet de curiosité, la bête de foire et les monstres prendre la place des humains. De là, une question importante se pose : une fois qu'on traite le défenseur de l'humanité comme un criminel, combien de temps peut-il rester les bras croisés alors qu'il perd ses droits tout en étant habité par la conviction que la société fait fausse route ? Autrement dit, combien de temps l'humanité peut-elle résister à la barbarie avant de sombrer à son tour dans la violence ? C'est sur cette question pour le moins inquiétante que nous laisse le texte.





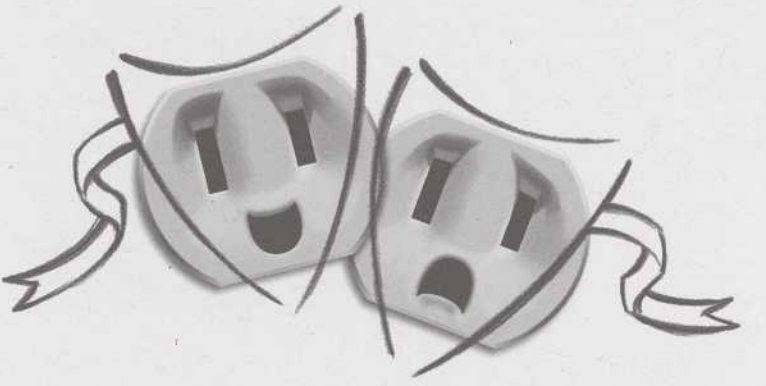
Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2012-2013
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

À la terrasse d'un petit restaurant, alors que Jean et Bérenger discutent, un rhinocéros passe devant eux, laissant perplexes les personnages présents. Et puis, un second rhinocéros traverse l'espace. Est-ce le même? Avait-il une corne ou deux cornes? S'agissait-il d'un rhinocéros d'Asie ou d'Afrique? La discussion s'enflamme au sein des premiers témoins alors que

la nouvelle se répand dans les journaux. Au bureau de M. Papillon, où travaille Bérenger, chacun y va de son interprétation: peut-on croire ce qu'en disent les nouvelles? Quelle est la nature de ce phénomène? En peu de temps, les rhinocéros se multiplient et ce qui s'avérait être anecdotique se transforme en véritable pandémie.

BÉRENGER, SEUL CONTRE TOUS

On serait porté à juger, de prime abord, le personnage de Bérenger, comme le fait Jean au début de la pièce: il est marginal, son apparence n'est pas soignée, il a une forte inclination pour la boisson, il ne s'intéresse pas assez à la culture... Il « ne s'y fait pas à la vie » et ne sent aucun accomplissement à remplir son devoir. Il traverse une crise d'identité et « se contente d'être qui il est », sans prétention aucune. Pourtant, Bérenger sera le seul qui saura résister, grâce à son intégrité et à sa lucidité, à la rhinocérite. Il se souciera peu des premières discussions concernant les rhinocéros. Il sera beaucoup plus préoccupé par ses relations interpersonnelles: son amour pour Daisy, sa querelle avec Jean. Cette intégrité saura le sauver de la

tentation du conformisme: Bérenger n'a peut-être pas d'arguments, il n'a pas assez lu, assez pensé pour défendre son sentiment, et pourtant, il sera celui qui conservera son humanité. Il se méfie des théories de Dudard qui cherche à tout aplanir et affirme qu'il sait intuitivement que la rhinocérite n'est pas bien. Malgré sa crainte de devenir à son tour rhinocéros alors que tous se transforment sous ses yeux, il continuera de clamer la supériorité de l'homme, la solidarité humaine, et de parler d'amour et de communion, envers et contre tous:

« Contre tout le monde, je me défendrai! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout! Je ne capitule pas! »



simplifier la complexité

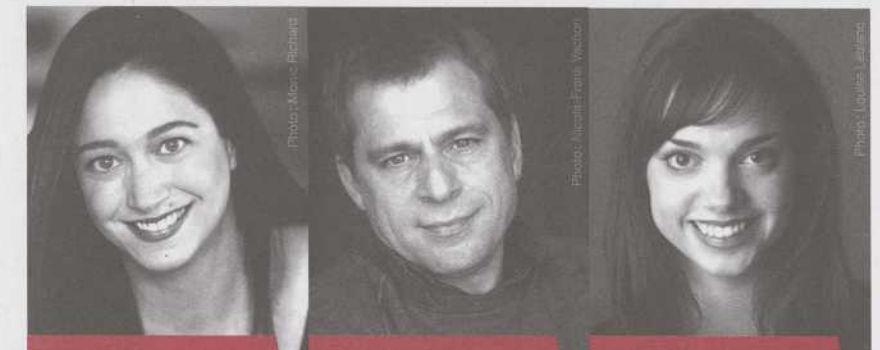
HEUREUX DE FAIRE PARTIE DE VOTRE UNIVERS

KPMG est heureux d'être associé à la pièce RHINOCÉROS. Nous tenons également à féliciter le Théâtre du Trident pour ses efforts de promotion des œuvres de répertoire et du théâtre de création.

kpmg.ca

DISTRIBUTION

Par ordre alphabétique



MARIE-JOSÉE BASTIEN
Madame Bœuf

NORMAND BISSONNETTE
Le Vieux

FREDÉRIQUE BRADÉT
Ménagère



ANNE-MARIE CÔTÉ
Dudard

JEAN-MICHEL DÉRY
Jean

JONATHAN GAGNON
Botard



ISRAËL GAMACHE
Bérenger

NOÉMIE O'FARRELL
Daisy

RÉJEAN VALLÉE
Papillon

LA DURÉE DU SPECTACLE
EST D'ENVIRON 2H 10
AVEC ENTRACTE

ÉQUIPE DE CONCEPTION

TEXTE Eugène Ionesco
MISE EN SCÈNE Alexandre Fecteau
SCÉNOGRAPHIE Marie-Renée Bourget Harvey

COSTUMES Èlène Pearson
ÉCLAIRAGES Hubert Gagnon
MUSIQUE Yves Dubois
MAQUILLAGES Èlène Pearson

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION Héliène Rheault
DIRECTION TECHNIQUE Julie Touchette
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE Joëlle Lachapelle

ASSISTANCE AUX COSTUMES Julie Morel
ACCESSOIRES Marie-Renée Bourget Harvey
ASSISTANCE AUX ACCESSOIRES Gylaine Petitclerc

COIFFURES Yannick Martel
CONFECTION Manon Vézina, Valin Confection et Annabelle Roy
COUTURE Camille Bergeron et Héliène Ruel

RÉALISATION DU DÉCOR Conception Alain Gagné inc
CONSTRUCTION Pierre Raymond, Rénaud Seabord, Xavier Seabord, Julie Fournier

RÉDACTION DU PROGRAMME Lysandre Monette-Larocque

CORRECTION DU PROGRAMME Denys Lelièvre
PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITION Jasmin Robitaille
PHOTOGRAPHIES DE PRODUCTION Vincent Champoux

CAPSULE VIDÉO Pierre-Marc Laliberté
CONCEPTION GRAPHIQUE Dièse, solutions visuelles et design
NETTOYAGE DES COSTUMES Guy Le Nettoyeur

MONTAGE ET REPRÉSENTATIONS IATSE
CHEF MACHINISTE Jean Bussièrès
CHEF ÉCLAIRAGISTE Denis Guérette
CHEF SONORISATEUR Robert Caux
CHEF ACCESSOIRISTE Raynald Desmeules
CHEF HABILLEUSE Denise Gingras

REMERCIEMENTS

Serge Harvey, Sylvie Côté, Marie-Johanne Bourget, Jean-François Veilleux, Yolande Kougioumoutzakis, Nutra-Fruit, Marie-Hélène Lalande, Marilyn Lessard, Chantale Bonneville, Planète Fitness Gym, Micheal Montambeault (EQ3), Maxime Grou (Plastica), Gaéтан Gagnon (Doyon Cuisine), Yannick Noisieux (Produits Mobilicab Canada), Hubert Lemire, Marie Perron, Hugues Bernatchez, Gaéтан Paquette (Lunetterie du Faubourg), Pierre Lirette (Lirette inc.) et André Laderoute pour la location de l'habit et équipement de pompier au Centre de formation professionnelle de Neufchâtel.

PARTENAIRES DE LA RHINOCÉRITE



APARTÉ

Aperté: réplique théâtrale que le comédien prononce à part et que seul le spectateur est censé entendre. Grâce à ce contact privilégié, soyez toujours au courant des activités du Théâtre du Trident.

À METTRE À VOTRE AGENDA

8 MARS: VENDREDI-CAUSERIE
Demeurez sur place après le spectacle pour échanger avec les artistes. Le moment idéal pour partager vos impressions avec l'équipe de création.

12 MARS: MARDI AVANT-SCÈNE
Discussion animée avec un des artisans de la production *Rhinocéros*. Dès 19 h 15 dans le foyer de la Salle Octave-Crémazie. Pour tout savoir des coulisses de la création!

27 MARS: JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE
Surveillez nos activités surprise!

8 AVRIL: LANCEMENT DE LA SAISON 2013-2014
Soyez au rendez-vous pour tout savoir de la nouvelle programmation du Théâtre du Trident.

Demeurez informés sur l'actualité du Théâtre du Trident en vous abonnant à notre page **Facebook** et fil **Twitter** (@TheatreTrident): des nouvelles, des vidéos, des photos et des concours improvisés! L'endroit parfait pour échanger avec notre équipe. Consultez aussi notre site pour des informations détaillées sur nos productions: letrident.com.



L'ÉQUIPE DE GUY LE NETTOYEUR EST FIÈRE DE S'ASSOCIER AUX RÉALISATIONS DU THÉÂTRE DU TRIDENT



LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT Christian Goulet, Vice-président adjoint, secteur public, Responsable de la région de Québec, Bell Canada

VICE-PRÉSIDENT Jean-Philippe Joubert, Metteur en scène, auteur et comédien

SECRÉTAIRE Francine Boulay, Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

TRÉSORIÈRE Christiane Barbe, Présidente, Commission de la fonction publique du Québec

ADMINISTRATEURS (TRICES) Marie-Renée Bourget Harvey, Scénographe, maquilleuse et graphiste

Fabien Cloutier, Comédien et auteur

Jean-Marc Gagnon, Planificateur financier, Gestion MD Limitée.

Isabelle Hubert, Auteure, enseignante et scénariste

Anne-Marie Olivier, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre du Trident

Annie Parent, Avocate, Avocats BCF

Jean-Yves Roy, Président-directeur général, INO

PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS: Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada
Ville de Québec
Ministère de la Culture et des Communications du Québec

PARTENAIRE DE SAISON: Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS: Hydro-Québec
Bell Canada

PARTENAIRES MÉDIAS: Société Radio-Canada
Métromédia Plus
Zoom Média
Le Soleil
Le Devoir
CKRL 89,1 FM
Le Clap

PARTENAIRES DE SERVICES: Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
Dièse / solutions visuelles & design
Guy Le Nettoyeur
Librairie Pantoute

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale et directrice artistique Anne-Marie Olivier

Codirectrice générale et directrice de l'administration Francine Boulay

PRODUCTION Directrice de production Héliène Rheault

Directrice technique Julie Touchette

Collaboration artistique Jean-Philippe Joubert

COMMUNICATIONS Directrice des communications Mylène Feuiltaut

Coordonnatrice aux communications Héliène Dion

Stagiaire aux communications Shaoyu Xu

Agente de développement de public Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION Contrôleur Jérôme Lambert

Conseiller juridique Me Vincent Gingras, Jolicœur Lacasse, Avocats

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
BILLETTERIE: 418 643-8131

Les représentations du Théâtre du Trident ont lieu à la Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

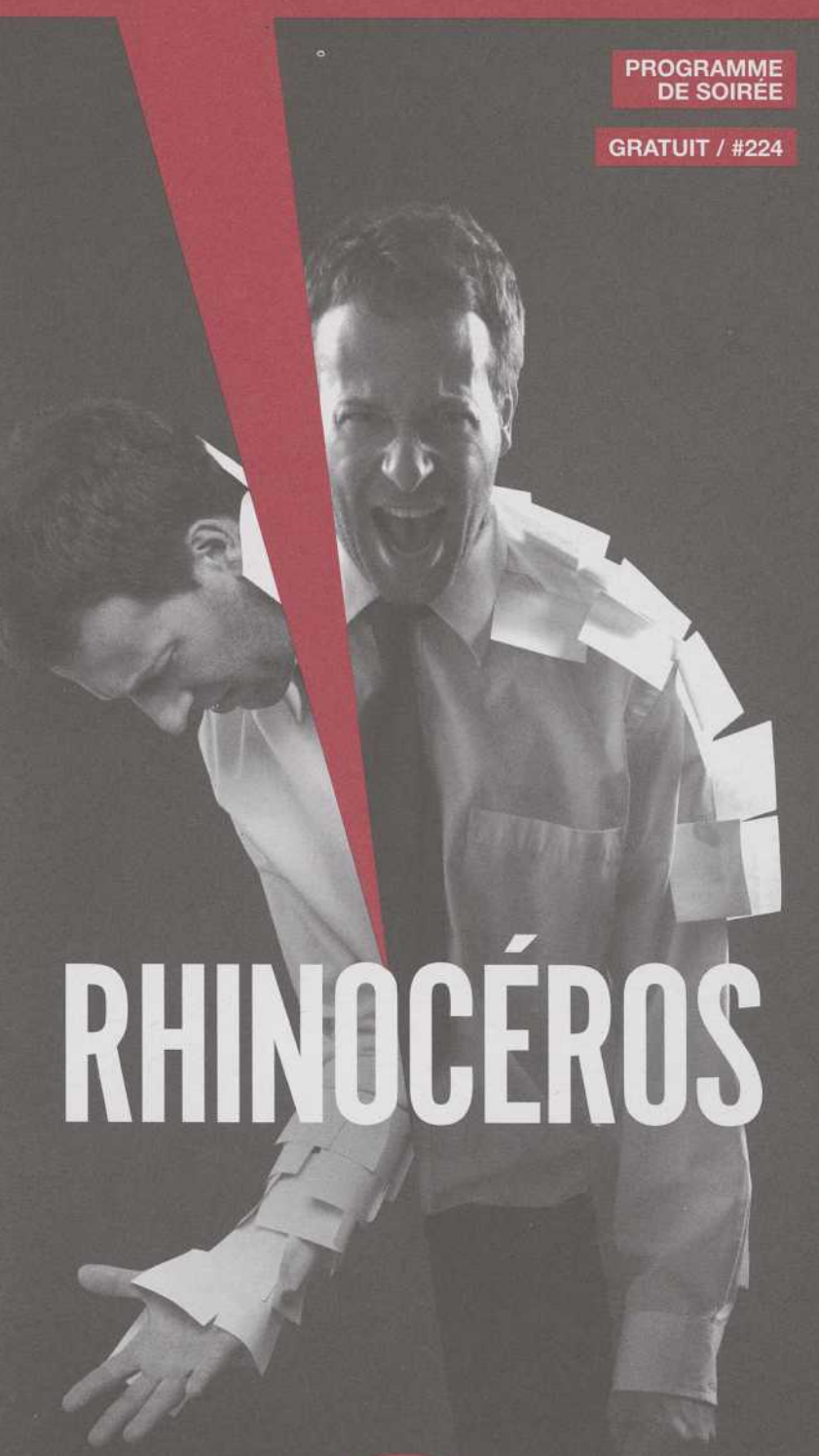
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.

Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100.



PROGRAMME DE SOIRÉE
GRATUIT / #224


RHINOCÉROS



LE THÉÂTRE DU TRIDENT
le théâtre de la capitale

D'EUGÈNE IONESCO
MISE EN SCÈNE
Alexandra Fecteau



 Pelletier Larochelle Martinez Lee Couture Roy Morin**Desjardins**

Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

**FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2012-2013
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.**

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

